



INTÉRÊT DU DÉPISTAGE

Mots clés : Dépistage, Isolement, Anxiété, Bénéfice

Affirmer la maladie ou première préparation au voyage

La maladie d'Alzheimer comme toutes les pathologies cognitives neuro-dégénératives est une maladie irréversible. Son profil évolutif s'avère identique pour tous les patients tout en étant différent d'un sujet à l'autre. Il n'existe pas à l'heure actuelle de traitement curatif voire préventif. Certains traitements ont permis d'observer un sursaut dans cette évolution dès lors qu'ils sont prescrits à un stade précoce. Une amélioration due probablement à l'effet placebo du médicament prescrit proposé qui est souvent présenté comme un traitement pouvant améliorer la mémoire.

Il est vrai que mettre un nom sur une maladie devant des symptômes plutôt anxiogènes car mal compris est toujours préférable. Identifiée, il est plus facile de se battre contre celle-ci, d'autant plus que les traitements non médicamenteux comme les exercices de stimulation de la mémoire ont révélés une certaine efficacité. Ils retardent ainsi la perte des apprentissages qui caractérise la maladie d'Alzheimer.

C'est pourquoi il est primordial de diagnostiquer une maladie d'Alzheimer le plus tôt possible. En aucun cas, il ne faut se retrancher derrière l'âge et ses signes peu spécifiques que sont la perte d'énergie et d'anticipation, la baisse des capacités physiques, la diminution de la production verbale et intellectuelle, et les co-morbidités du sujet pour en retarder le diagnostic.

Envisager de porter un diagnostic de maladie cognitive neuro-dégénérative à un stade précoce devant des troubles ressentis par le sujet ou par ses proches est cependant délicat. Seul l'examen des troubles évoqués au cours de la consultation par une mise à l'épreuve au moyen de tests de mémoire simples permet d'en retenir l'hypothèse (Mini-mental State ou MMS, 5 Mots de Dubois, test de l'horloge, etc). Dans ce cas, elle doit décider le médecin traitant à procéder à une enquête complète à la fois biologique, neuroradiologique et neuropsychologique.

L'ensemble des examens réalisés et l'attention toute particulière que l'entourage portera au patient pendant cette période aura l'avantage de lui apporter un réconfort certain. Elle sera une première réponse à son angoisse

que génère irrémédiablement ses troubles dont il pressent plus ou moins consciemment la gravité. Une prescience que la médiatisation de la maladie favorise et qui l'incite hélas à en masquer les premiers symptômes voire à la refuser.

La prescription du bilan aura comme autres avantages, tout aussi essentiel, d'affirmer la nature curable ou non de ses troubles et d'éliminer une maladie dépressive ou de l'évoquer en tant que maladie intriquée. Une dépression ou un syndrome dépressif est fréquemment associé aux syndromes démentiels. Or la dépression participe lorsqu'elle n'est pas traitée à l'aggravation de la morbidité et de la dépendance. Cette affirmation doit être néanmoins tempérée si la dépression est seulement l'expression d'un trouble comportemental. Dans ce cas, elle ne semblerait pas influencer sur la perte d'autonomie.

À l'heure actuelle, refuser sciemment de dépister une maladie cognitive neuro-dégénérative chez un patient susceptible d'en être atteint est contraire à la raison. Une telle attitude obère l'avenir du sujet car le gain espéré lors de la mise en place des traitements précoces qu'ils soient médicamenteux ou non est définitivement perdu. L'absence de prise en charge médico-psycho-sociale individualisée rendra aussi à court, moyen et long terme le maintien à domicile encore plus précaire. Deux causes qui réduiront par une institutionnalisation trop précoce d'autant ses chances et ses capacités à voyager

L'annonce du diagnostic

Une fois le diagnostic posé, le sujet doit trouver la force de l'accepter. Curieusement l'annonce du diagnostic, lorsqu'il s'avère possible, ce qui n'est pas le cas le plus fréquent, est alors acceptée avec une gravité responsable comme si le fait d'avoir trouvé une cause à ses troubles apportait au malade, après coup, un profond soulagement. Le fait d'avoir la possibilité d'en parler lui permet de mieux y faire face et ainsi de pouvoir mieux se reconstruire. L'inconnu est, il est vrai, la pire chose à supporter et devient au fil du temps insoutenable pour un patient encore capable de jugement.

Dans la pratique et selon l'étude du Dr Husband, il semble qu'après l'annonce du diagnostic, les patients alzheimer se plaignent surtout de ne plus être écoutés, et tout particulièrement de la part des professionnels de santé ! À ce stade de la maladie, un soutien psychologique s'impose. En revanche, et tout aussi curieusement pour un non averti, l'annonce de la maladie, une fois intégrée, atténue l'angoisse de toutes les parties. Il s'ensuit une nette amélioration des symptômes cliniques que la mise sous traitements médicamenteux ou non potentialise.



Certains symptômes psycho-comportementaux souvent présents dès le début de la maladie comme l'agressivité anxieuse, l'agitation, la "désinhibition" et les troubles du sommeil s'amenuisent. Les tests font état d'un regain d'autonomie dans les 3 à 6 mois. Une telle situation s'observe surtout lorsque l'aidant et sa famille acceptent sa maladie et se refusent à s'isoler socialement. Partir régulièrement en voyage est un de ces refus.

En conclusion

La famille et le corps médical aidés de tous les intervenants extérieurs ne doivent en aucun cas craindre de porter un diagnostic sur les troubles observés même si l'incertitude qui entoure le diagnostic de maladie d'Alzheimer à un stade précoce impose une certaine prudence.

Diagnostic posé ou non, la prise en charge sera toujours réfléchié autour d'un malade qui restera au centre de leurs préoccupations.

Une fois le calme revenu, il paraît tout à fait envisageable de projeter un voyage et de renouer avec cette activité qui reste dans l'esprit des séniors comme le meilleur projet de vie.

Il est intéressant de noter qu'à l'âge de la retraite et à ce stade de la maladie, se créer des habitudes de vie stimule l'activité cérébrale. Une stimulation cognitive qui s'avère bénéfique pour la santé mentale des séniors.

voyage-aptitude-senior.fr©création décembre 2007

Mise à jour 2023 © Dr Ghislain Haicault de La Regontais